remarquable) il ne laisse pas long-tems les yeux couverts de compresses ou de bandeaux, comme on fait d'ordinaire. Car il est persuadé que ces sortes d'enveloppes entretiennent trop de chaleur dans les yeux, par conséquent de l'inflammation, & un principe de mal, au lieu d'accélérer la guérison.

Il faut outre cela des remèdes internes, & tels sont ceux que Mr. Sloane juge les plus efficaces: La *consève des fleurs de Romarin*; les *Poudres Antiépileptiques*; comme celle de *Guttette*, la *Bétoine*, la *Sauge*, le *Romarin*, l'*Euphrase*, la *Racine de Valériane sauvage* & l'*infusion* desdites plantes; le *Castor*, l'*esprit composé de Lavande*, & le *sel volatil huileux*.

Après tout ce détail, le Médecin Anglois (Mr. Sloane) indique les merveilles opérées par son remède. Il a ôté souvent des *tayes*, des *cicatrices* restées après des inflammations, ou des abcès à la *cornée*. Il a guéri les douleurs vives des yeux, jointe à une rougeur considérable.

Au reste la graisse de Vipere est comme le fond de cet admirable spécifique. C'est le Docteur Sloane qui l'a substituée à celle de cochon, dont se servoient les devanciers, c'est-à-dire, le Docteur *Rugeley*, & ceux de qui il avoit hérité ces connoissances.

On nous parle ensuite d'un autre secret infailible contre la morsure des chiens enragés. La recette a été imprimée dans les *Transactions Philosophiques*. L'ingrédient principal qui compose ce remède est l'*hepatique terrestre cendrée de Ray*, qui le premier en a parlé dans son Catalogue des plantes d'Angleterre. Mr. Cantwel a fait graver la feuille de cette plante au frontispice de sa brochure. Cela donne même un agri-
ment